

Jeudi 15 mars 2018

Séminaire collectif du Centre de
recherches sur le Japon (EHESS)

Histoire du Japon moderne et contemporain : permanences et ruptures

« Les femmes commerçantes dans les villes de l'époque d'Edo »

MAKIHARA Shigeyuki (Université deTokyo)

Résumé

Une des spécificités principales de la société du Japon prémoderne est l'existence un peu partout dans le pays des "cités castrales" (*jōkamachi*) appartenant à de grands féodaux (les *daimyō*), où se concentraient ses vassaux, des marchands et des artisans. Pour réfléchir sur le commerce durant cette période, il est donc utile de se pencher sur les marchands de ces cités castrales.

A la base, on y commerçait sous deux formes principales. La première consistait dans l'établissement d'un marché à des jours donnés chaque mois dans des quartiers où se rendaient les marchands ; l'autre à vendre des produits déterminés dans certains secteurs. Ceci permettait d'assurer la prospérité de chaque communauté urbaine, mais le premier mode paraît la forme originelle, dont la seconde serait dérivée.

Progressivement les marchands qui se rassemblaient sur ces marchés ou dans ces quartiers formèrent des corporations, mais lorsqu'on consulte leurs registres, on n'y trouve que des hommes. Cet état de fait est profondément lié au système de reconnaissance officiel des statuts, des communautés urbaines ou des marchés, mais ne signifie pas pour autant que les femmes ne s'adonnaient pas au commerce. Par exemple à Morioka, capitale de la principauté de la maison Nanbu, sur le marché de Tamachi, il existait un espace dédié aux marchandes appelé « *onna-machi* », c'est-à-dire le « quartier des femmes » : ce sont donc ces particularités du commerce dans les cités castrales qui feront l'objet du séminaire.